

LA MURÈNE RUBAN

Rhinomuraena quaesita



© La Cité de la Mer / Lucie LE CHAPELAIN

VERTÉBRÉS



POISSONS

OSSEUX

TAILLE ADULTE

120 cm (jusqu'à
130 cm pour le mâle)

LONGÉVITÉ

10 à 15 ans

RÉPARTITION

Zone tropicale des océans Indien et Pacifique.

DESCRIPTION - PARTICULARITÉS

La murène ruban se rencontre sur les fonds détritiques des lagons et des récifs coralliens où elle reste très discrète, cachée dans les anfractuosités rocheuses ou dans le sable, avec uniquement la tête sortie.

Avec son corps aplati et très long, elle ressemble à un serpent. Ce poisson ne porte aucune écaille et n'a ni nageoire pectorale ni nageoire pelvienne. L'orifice branchial se réduit à un trou bien visible et la respiration de l'animal boursoufle par intermittence la région des branchies.

Surtout active la nuit comme beaucoup d'autres murènes, la murène ruban est quasiment aveugle et repère ses proies grâce à ses autres sens.

Sa grande bouche, munie d'une rangée de petites dents acérées et imprégnées de toxine, s'ouvre jusque très loin en arrière des yeux.

Ses narines antérieures tubulaires s'évasent en cornet prolongé de deux appendices feuillus, ce qui lui permet de repérer toutes formes de vibrations.

Elle possède trois barbillons charnus et mobiles sur le bout de sa mâchoire inférieure qui perçoivent les odeurs et lui permettent de déterminer si les proies

sont comestibles.

Alors que les juvéniles sont complètement noirs ornés d'une nageoire dorsale jaune, le dimorphisme sexuel des adultes est très marqué : les mâles sont bleu nuit avec une nageoire dorsale jaune, les femelles sont complètement jaune avec très souvent du bleu sur la partie postérieure.

REPRODUCTION

Comme toutes les espèces de murènes, la murène ruban naît d'abord mâle pour devenir femelle par la suite, si les besoins s'en font sentir et si elle a atteint 90 à 95 cm.

En raison de son activité essentiellement nocturne, sa reproduction est encore mal connue. On sait que les œufs donnent naissance à des larves planctoniques transparentes qui flottent au gré des courants. A la fin de leur développement, les petites murènes descendent vers le fond pour entamer leur vie de chasse active.

ALIMENTATION

Strictement carnivore, elle se nourrit de petits poissons et de crevettes.



LA MURÈNE RUBAN

Rhinomuraena quaesita

TECHNIQUE DE TOURNAGE

Le problème du tournage dans le lagon est le manque de lumière et l'absence de couleurs. L'eau agit comme un filtre qui absorbe les couleurs qui constituent la lumière blanche. En profondeur, animaux et végétaux apparaissent toujours bleus, verts ou noirs. Le caméraman était donc accompagné d'un éclairagiste qui s'approchait doucement pour ne pas déranger les poissons et allumait une lampe étanche pour rendre leurs couleurs aux espèces.

LES INTERACTIONS AVEC L'HOMME



La murène ruban ne figure dans aucune catégorie de la liste rouge des espèces menacées de l'UICN.

Cependant, cette murène est largement convoitée par les aquariophiles du fait de ses couleurs chatoyantes et son aspect de serpent. En aquarium, elle est difficile à acclimater et beaucoup de spécimens meurent.

Les murènes se défendent lorsqu'elles sont dérangées ou lorsqu'elles se sentent menacées. Leur morsure peut être profonde et leur salive venimeuse peut s'y infiltrer.

La murène ruban est potentiellement menacée à cause de sa sensibilité à la pollution liée aux activités humaines et au dérangement causé par les plongeurs et touristes indécents.



© La Cité de la Mer / Lucie LE CHAPELAIN

ESPÈCE VISIBLE À LA CITÉ DE LA MER

